

Homélie de la fête de St Jean-Baptiste de La Salle (15 mai 2021)

Maison Régionale FEC à Abidjan

Si 39, 5-10 ; Ps111 ; Rm 10, 10-18 ; Mt 18, 1-5

Refrain :

Honneur à toi, glorieux de La Salle,
Apôtre des enfants et gardiens de leur foi.
Vainqueur de l'ignorance, à l'âme si fatale,
Honneur à toi ! Honneur à toi !

Honneur à vous chers Frères ! C'est aussi pour moi un insigne honneur de me retrouver avec vous, en communion avec tous les FEC, les établissements scolaires et écoles professionnelles, universités, sous votre responsabilité, en ce jour mémorable pour rendre grâce à Dieu pour la noble et importante tâche que vous accomplissez avec joie et abnégation, foi et charité dans la fidélité au Christ. « Il met son cœur à aller dès le matin auprès du Seigneur qui l'a fait : il prie en présence du Très-Haut, il ouvre sa bouche pour la prière et il demande pardon pour ses péchés. » nous dit le Siracide. Vous êtes des hommes de Foi, pleins d'Espérance en l'avenir du pauvre, de l'enfant, du jeune, ambassadeurs d'une Charité discrète (FEC). C'est une charge sacrée et une responsabilité noble que de veiller à l'éducation humaine et chrétienne des jeunes, les conduire vers le Christ dans une société en pertes de repères. A cet effet, reprenons quelques propos tenus du saint Pape Jean-Paul II en 1984 au Canada face aux enseignants et éducateurs chrétiens, « A notre époque, les jeunes sont ballottés en tous sens par les appels contradictoires cherchant à attirer leur attention et leur allégeance. Au milieu de cette confusion sociale, les jeunes souhaitent vivement découvrir des valeurs solides et durables qui donneront à leur existence sa signification et son but. Ils cherchent un sol ferme – une perspective dégagée – pour s'y établir. Ils aspirent à une direction, un but, qui donneront à leur vie un sens et un dessein ».

Et vous essayez, de par votre consécration, avec patience non sans peine, avec amour dans un accompagnement nourri par la Parole et le Corps et le sang du Christ de leur combler cette faim. Oui, le FEC est un EDUCATEUR : c'est-à-dire un homme qui, à travers la vocation d'enseignant, a le souci constant de former intellectuellement, humainement et spirituellement les enfants et les jeunes dont il a la charge. Jean-Baptiste de La Salle disait aux Frères : « vous êtes les ambassadeurs et les ministres de Jésus Christ dans l'emploi que vous exercez. Vous devez le faire comme représentant Jésus Christ ». Une fois de plus, bravo à vous ! Voilà pourquoi, des textes prévus pour la circonstance, je m'arrêterai volontiers en substance avec vous sur l'Evangile. Car, vous êtes des ferments du Royaume avec ce slogan : **L'enfant modèle de l'adulte ou la petitesse, mot de passe pour le Royaume.**

Ce court dialogue, entre Jésus et ses disciples, nous introduit dans la logique du Royaume, à l'extrême opposé de la vanité et de l'orgueil, logique toute humaine... Décidément les disciples ont bien du mal à entrer dans la hiérarchie de l'Evangile où les premiers seront les derniers. Ils font la sourde oreille... ils s'inquiètent de leur avenir et se disputent pour savoir "qui est le plus grand "

Cette dispute à propos de préséance, de partage de pouvoir, n'est pas si éloignée de ce que nous vivons ; nos relations sont souvent marquées par des rapports de pouvoir, l'Eglise n'y échappe pas. Et nous sommes suffisamment lucides pour reconnaître que ce désir de pouvoir est plus ou moins subtilement enfoui en chacun de nous. Et ça nous montre que Dieu et les hommes ne sont pas sur la même longueur d'onde. Jésus ne leur dit pas que c'est mal, la soif de pouvoir, bien orientée, peut être source de croissance, de progrès, d'émulation (il faut bien des leaders pour diriger les pays, les collectivités, pour animer un groupe). Mais elle devient dangereuse quand elle se fait domination, exclusion des autres. Le chemin est indiqué... Cet enfant, ce n'est pas l'enfant roi de notre époque, non, c'est le petit, du temps de Jésus, incapable de se défendre, à qui on ne donne pas la parole, souvent à la dernière place à table...et c'est aujourd'hui le chômeur, l'étranger immigré, le pauvre... Comme à son habitude Jésus renverse les perspectives, retourne les tendances de l'humanité (des grands qui dominent les petits, des forts qui écrasent les faibles). Jésus ne se contente pas d'une parole, il pose aussi un geste, un geste fort et symbolique pour que la Parole s'ancre dans le cœur et la mémoire du peuple. Jésus prend, alors, un vrai petit enfant...qui passait par là. Il le met « au milieu » d'eux, au centre des regards, centre de l'attention. « Si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux ». A cet effet, Gabriel Ringlet, *La Croix* du 22-23 septembre 2018 affirmait : « Alors Jésus prend un enfant et le place au milieu d'eux. Voilà sa réponse aux disciples et à leurs questions de préséance. Là où ils sont encore à disserter de positions sociales et de hiérarchies, il lui suffit d'un mouvement des bras pour leur dire le sens de la grandeur. En quelques secondes, il pose devant eux, médusés, un geste bien plus radical qu'il n'y paraît à première vue. Dans un magnifique soulèvement de tendresse, il leur présente un enfant parchemin à travers lequel il écrit le cœur de son testament : l'avenir est aux fragiles et à ceux qui leur ressemblent. Les enfants, à l'époque, ils se faufilent, ils mendient, ils s'agglutinent, et, le plus souvent, on les repousse et on les chasse comme des moineaux, pour les faire s'envoler. Jésus en attrape un au vol... » A nous de réinvestir la terre de notre cœur, de la travailler pour faire disparaître nos désirs de pouvoir, de possession, d'honneurs. C'est à un changement radical que nous sommes invités.

Les saints qui l'ont compris ont accédé à une nouvelle qualité de la vie ; ils ont trouvé le vrai port du salut dont St Jean-Baptiste de La Salle. St Jean-Baptiste, à la suite du

Maître, l'a imité et a posé un acte fort en son temps et qui se poursuit à travers votre engagement quotidien dans l'éducation humaine et chrétienne des jeunes. C'est ainsi qu'il nous faut accueillir le Royaume des Cieux, c'est-à-dire le règne de Dieu

-sur notre intelligence,

-sur notre affectivité,

-sur tous les secteurs où notre liberté se cherche et s'exprime.

Cette place au cœur des Douze n'est pas une place liée à un quelconque privilège, non...c'est la place du plus simple, du vulnérable, du plus fragile, de celui qui est dépendant des autres. En fait, c'est la place de tous les abaissements, la place de celui qui s'apprête à vivre sa Passion, car dans une habile ellipse narrative, Jésus s'identifie à cet enfant, ou plutôt, il identifie cet enfant à lui-même : « celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m'accueille, moi » (v.05). Ceux qui se mettent à hauteur d'enfants, ont plus de chance de voir Dieu, de l'entendre et d'être en communion avec lui que juchés sur des escabeaux, car depuis tous les temps, il regarde les humbles et abaisse les puissants. « Essaie d'aimer ce qu'aiment les jeunes, et par la suite, ils aimeront ce que tu aimes », (St Jean Bosco) c'est-à-dire qu'afin de pouvoir élever les autres, il faut s'abaisser, pour pouvoir assumer, il faut se rapprocher, il faut se faire petit afin qu'ils puissent devenir grands, « cette part, la plus délicate et la plus précieuse de la société humaine », la jeunesse. La pédagogie Lasallienne se résumant en trois points parle plus fort :

-Parlez moins et soyez respectueux des enfants et vous verrez qu'ils vous écouteront mieux.

-Laissez les élèves plus avancés aider leurs camarades.

-Soyez attentif, surveillez et occupez-vous des élèves, ainsi ils se comporteront mieux et vous n'aurez pas à les punir. Les Frères sont plus connus par ce qu'ils font, que par ce qu'ils sont. Les œuvres des Frères sont plus connues pour les résultats scolaires que par l'éducation humaine de tout l'homme (cœur, tête et esprit) qu'on y dispense. Le plus important pour les Frères, c'est de former un homme et non un intellectuel et c'est cette philosophie que les FEC véhiculent.

Ainsi, avec vous et par vous, chers Frères, des enfants et des jeunes découvrent comment la foi s'alimente à la source de l'intelligence et éclaire la raison humaine.

Car, la Parole de Dieu, quand elle fait chemin dans une vie, elle provoque toutes sortes de réactions, mais certainement pas l'indifférence. Vous offrez à tant d'enfants et de jeunes une possibilité d'entendre quelque chose de nouveau dans la réalité du christianisme. Qu'à la prière de Saint Jean-Baptiste de La Salle, Dieu vous affermisse de joie dans votre mission d'éducateurs chrétiens en vous inspirant de nouvelles voies pour proposer l'amour de Dieu et la science aux jeunes. Vive Jésus dans nos cœurs. A jamais !